

## QUELS PÉCHÉS DOIS-JE CONFESSER ?

Je ne pèche pas seulement quand mon acte manque d'amour, mais aussi quand je ne m'intéresse qu'à moi-même, sans d'abord me laisser aimer par Dieu. Si je refuse son amour infini, je deviens moi-même dépourvu d'amour.

Que j'apprécie les belles choses de la vie n'est pas un péché, c'en est un si j'en fais mes idoles, et que je veuille les avoir à tout prix.

**Q**ue je veuille bien gagner ma vie n'est pas un péché, c'en est un si l'aisance passe avant tout pour moi, et si j'ai peur de rater ma vie en partageant et en étant généreux avec les autres.

**Q**ue je tienne à mes droits n'est pas un péché, c'en est un si j'abuse de mes droits, si je n'ai d'égards pour personne et que je méprise les droits d'autrui.

Que je sente en moi des désirs sexuels et des pulsions n'est pas un péché,

c'en est un si je me laisse dominer par mes instincts et que j'abuse des autres pour satisfaire mes convoitises.

Que je trouve certains antipathiques n'est pas un péché, c'en est un si je me comporte avec eux comme s'ils n'étaient pas, comme moi, aimés de Dieu.

Que je critique les autres n'est pas forcément un péché, c'en est un si je le fais sans fondement, sans amour, que je les blesse ou blesse injustement leur réputation.

Que l'envie, la cupidité ou la colère montent en moi, ce n'est pas encore un péché,

c'en est un si je n'essaie pas de maîtriser mes sentiments et que je me laisse mener par eux.

**Q**ue je parle des autres n'est pas un péché, c'en est un si je dis du mal d'autrui, avec haine et sans scrupule.

Que je me taise dans des situations conflictuelles n'est pas un péché,

c'en est un si je ne dis rien alors que d'autres sont méprisés, calomniés ou victimes de mensonges.

Que je sois impliqué dans des polémiques n'est pas un péché, c'en est un si j'en déclenche, si je n'écoute pas les autres, si je ne m'occupe pas de leur avis, si je ne me réconcilie avec personne.

**Q**ue mon cœur soit souvent sec quand je prie n'est pas un péché, c'en est un si je ne prends pas le temps de prier ou si je ne me donne même pas la peine de m'ouvrir à Dieu et d'écouter sa voix.

**Q**ue ma foi soit quelquefois chancelante n'est pas un péché, c'en est un si je me soustrais à la communauté des croyants, si je ne vais pas régulièrement à la messe, si les réalités terrestres sont plus importantes pour moi que les célestes.

Que je fasse des projets pour ma vie n'est pas un péché, c'en est un si ma foi en Dieu n'y joue aucun rôle et si je ne m'intéresse pas au fait que chaque jour ma vie est dans sa main.

Bernhard Meuser et Nils Baer YOUCAT, le Livre de la Confirmation Bayard, Fleurus-Mame, Cerf, Paris, 2013, pp. 99-101